

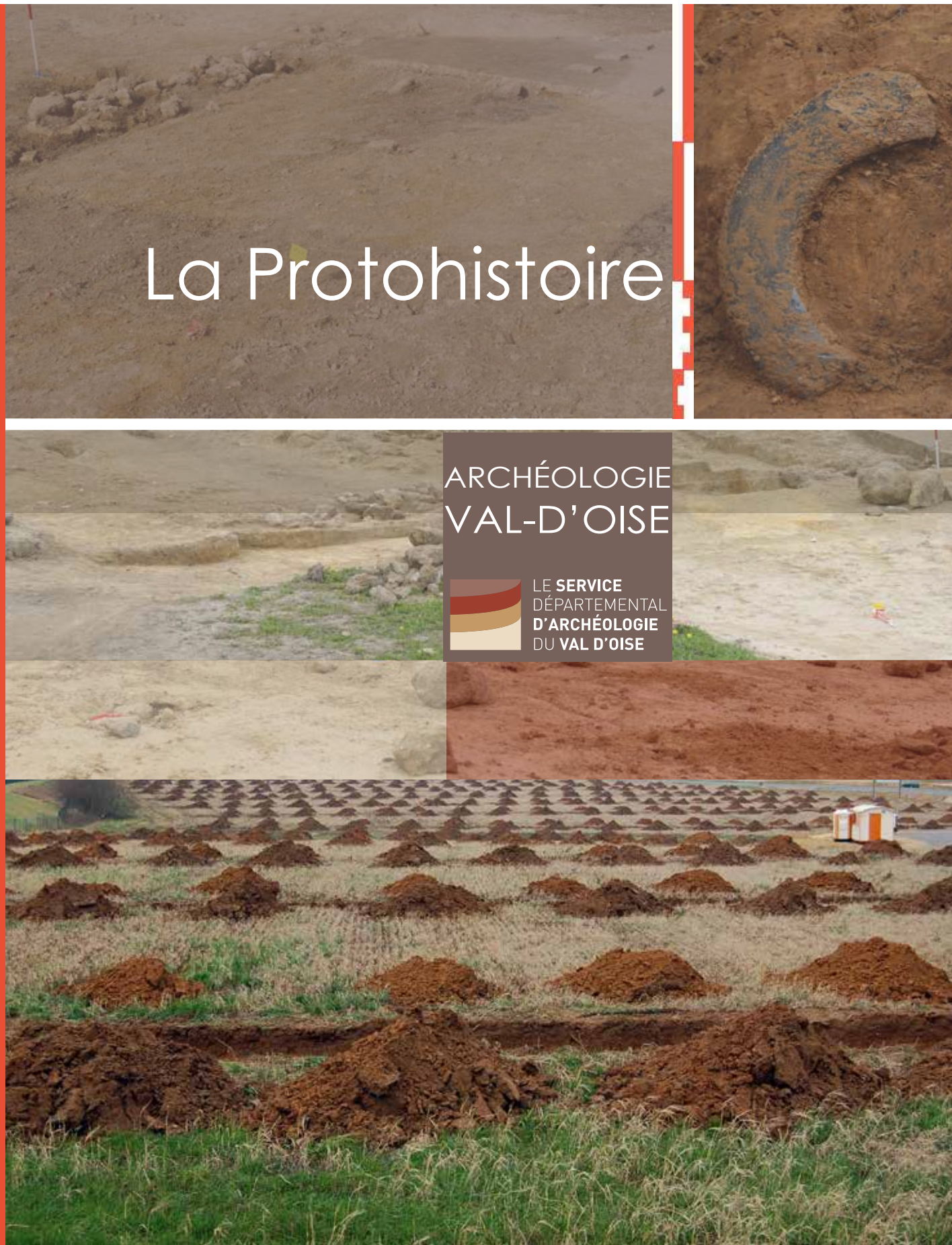
Le Conseil départemental soutient
la culture en Val d'Oise

La Protohistoire

ARCHÉOLOGIE
VAL-D'OISE



LE SERVICE
DÉPARTEMENTAL
D'ARCHÉOLOGIE
DU VAL D'OISE



La Protohistoire correspond aux âges des Métaux : l'âge du Bronze (2200-800 av. J.-C.), suivi de l'âge du Fer (800-50 av. J.-C.). Cette grande période s'achève avec la conquête de la Gaule par les Romains.

La chronologie est la suivante :

- l'âge du Bronze ancien (- 2 200 à - 1 600),
- l'âge du Bronze moyen (- 1 600 à - 1 400),
- l'âge du Bronze final (- 1 400 à - 800),

- le premier âge du Fer ou période de Hallstatt, du nom du site éponyme autrichien (- 800 à - 480),
- le second âge du Fer ou période de La Tène, du nom du site éponyme suisse (- 480 à - 50).

Au cours de ces deux grandes périodes, les populations sont caractérisées par des communautés d'éleveurs et d'agriculteurs sédentaires. Ces sociétés sont en mutation constante, tant du point de vue de la structuration de l'habitat et de la hiérarchisation des groupes, que de l'économie et des croyances.

Jusqu'à la fin des années 1960, les archéologues émettaient l'hypothèse d'un territoire resté presque vide avant l'arrivée, au III^e siècle avant J.-C., des « peuples belges » venus du Nord, auxquels appartenaient les Bellovaques, les Parisis et les Véliocasses.

La multiplication des chantiers d'archéologie préventive a définitivement invalidé ce modèle, grâce à la découverte d'un grand nombre de fermes gauloises dont les premières remontent aux V^e et IV^e s. av. J.-C.

L'ÂGE DU BRONZE

L'apparition du bronze (alliage de cuivre et d'étain) à la fin du Néolithique va provoquer des changements importants dans les sociétés. En effet, l'utilisation de ce nouveau matériau va permettre la fabrication d'objets résistants et souvent de prestige (épées, casques, éléments de parures, etc.) qui vont susciter la formation de réseaux d'échanges à travers toute l'Europe (Bretagne, Cornouailles, Europe de l'Est).

De même, les techniques agricoles vont progresser et vont dessiner un nouveau paysage agraire : fermes et champs vont ainsi parsemer le territoire.

En permettant la fabrication d'armes et autres objets remarquables, l'invention de la métallurgie du bronze va également favoriser la concentration du pouvoir aux mains d'une élite guerrière.

Bien représenté en Picardie par des dépôts de lingots métalliques et des tertres funéraires monumentaux protégeant des sépultures à incinération, l'âge du Bronze est mal connu dans le Val-d'Oise malgré le développement de l'archéologie préventive.

UN HABITAT MAL CARACTÉRISÉ

Jusqu'à présent, les rares indices d'occupations étaient datés du Bronze final et correspondaient à des dépôts enfouis, probablement votifs, comme en témoignent les objets mis au jour à Luzarches ou à Champagne-sur-Oise.

De même, des armes ont été draguées dans les lits de l'Epte et de l'Oise, et des dépôts de haches à talon ou ailerons ont été trouvés à Arthies, Cléry-en-Vexin et Seraincourt.

Malgré un corpus qui s'est enrichi ces trente dernières années au nord-est de l'Île-de-France, les sites domestiques attribués à l'âge du Bronze demeurent toujours restreints. Les connaissances pour le Val-d'Oise se limitent à quelques indices de sites datés de l'âge du Bronze ancien (Neuville-sur-Oise « Chemin fin Oise », Épiais-Rhus « Bois des Menues Terres », Persan « Chemin Herbu »). Cette sous-représentativité serait essentiellement due à une érosion importante des sites. Par ailleurs, ces occupations sont bien souvent dépourvues de mobilier archéologique et sont, dès lors, difficiles à appréhender.

DES ENCLOS CIRCULAIRES

Plusieurs enclos circulaires, pour l'essentiel à vocation funéraire, ont été découverts sur le territoire valdoisien.

Le tumulus de La Fosse-aux-Larrons à Gonesse, daté de la transition du Bronze ancien et moyen, mesurait environ 10 mètres de diamètre. Délimité par des blocs de calcaire, de grès ou de silex et recouvert d'une chape de terre, il accueillait en son centre la dépouille d'un adulte replié sur le côté droit.



Gonesse : la Fosse-aux-Larrons.
© DRAC Île-de-France / Service régional de l'archéologie, 1977.

À Osny, « ZAC de Demi-Lieue », un double enclos circulaire d'une trentaine de mètres de diamètre a été daté par datation radiocarbone de l'âge du Bronze ancien. Ce monument important est inédit pour le nord de l'Île-de-France.

Pour l'âge du Bronze moyen, un enclos circulaire mesurant 24 mètres de diamètre a été mis au jour à Roissy-en-France « La Vallée Verte » dans le cadre d'un diagnostic archéologique. Le fossé délimitant une aire d'environ 465 m² était probablement palissadé et semble avoir fait l'objet de deux constructions successives. Aucune fosse sépulcrale n'a été découverte au centre de l'édifice malgré des sondages exploratoires.



Osny: ZAC de la Demi-Lieue © SDAVO/ P. Raymond (Inrap).

Enfin, la nécropole de Longuesse, datée de l'âge du Bronze final, regroupait les incinérations d'une vingtaine d'adultes et celle d'un enfant, déposées dans de grandes fosses creusées à l'intérieur ou autour de trois tertres cernés par une couronne de silex brûlés. Un fragment d'épingle en fer à tête plate et un anneau de cuivre recouvert de feuilles alternant or et électrum y ont été recueillis.

L'ENCEINTE FORTIFIÉE DE TAVERNY

L'extension de la base militaire de Taverny a engendré plusieurs campagnes de fouilles sur l'extrémité ouest de la butte de Montmorency, en plein couvert forestier. Les premières fondations d'une fortification datée de l'âge du Bronze final, constituée d'une imposante levée de terre de 4 mètres de haut sur 16 mètres de large et précédée d'un vaste fossé, y ont été découvertes. Cette construction se poursuit sur le pourtour du promontoire rocheux sur près d'un kilomètre.

La fonction de cette enceinte n'est pour l'heure pas totalement appréhendée : lieu funéraire ? Habitat fortifié ?



Taverny: le Haut du Tertre, fouille 2010 © MADVO.

L'ÂGE DU FER

L'âge du Fer marque la naissance des premières villes et des premiers états sur le territoire national. L'essor des fouilles archéologiques a permis de démontrer qu'il s'agit d'une société essentiellement rurale, caractérisée par un habitat dispersé. L'homme contrôle en effet parfaitement la production de sa nourriture par un élevage et une agriculture organisés.

LE PREMIER ÂGE DU FER

Les découvertes qui caractérisent cette période dans le département sont rares. Malgré de récents décapages extensifs, en particulier dans le bassin versant du Croult à l'est du Val-d'Oise, la faible représentativité de ces occupations peut s'expliquer en partie par des installations privilégiées dans les vallées, alors que la majorité des interventions archéologiques impacte les plateaux.

Seul un habitat fouillé à Herblay « Les Gaillons-Bas » et daté du Hallstatt final permet d'identifier plusieurs bâtiments, dont un construit sur sablières basses et poteaux de bois.

À Frépillon, un ensemble de fosses datées du Hallstatt moyen (650/510 av. J.-C.) a été identifié lors d'un diagnostic. Il pourrait s'agir de structures domestiques mais une fonction funéraire n'est toutefois pas à exclure.

Le site de La Planchette à Saint-Clair-sur-Epte, est également attribué à cette période. Installé au bord de la rivière, il a livré des éléments organiques, du bois travaillé, des ossements animaux, de la céramique, des outils en pierre et une ou deux incinérations.

Enfin, un petit établissement rural de la fin du Premier âge du Fer a été fouillé à Gonesse « ZAC des Tulipes Sud » en 2002. Le site révèle une activité agro-pastorale à vocation domestique avec

des pratiques de marnage des sols, d'exploitation de fibres animales et de travail d'outils lithiques.



Gonesse : ZAC des Tulipes 2 © SDAVO / E. Louesdon (Inrap).

LE SECOND ÂGE DU FER : L'APPROPRIATION ET LA STRUCTURATION DE LA CAMPAGNE GAULOISE

Les fouilles archéologiques récentes ont permis de mieux comprendre l'organisation des campagnes gauloises. Celle-ci s'est faite en deux étapes : du V^e s. au III^e s. av. J.-C., l'habitat s'organise en aire ouverte sous la forme de noyaux d'occupations s'inscrivant dans un espace compris entre 300 et 3 000 m², ou d'indices plus diffus et isolés répartis sur plus d'un hectare : des structures de stockages (silos et greniers), des fosses et quelques bâtiments d'habitation sur poteaux de bois et murs en torchis.

En 2016, la fouille de la ZAC des Épineaux 3 à Frépillon a documenté un site exceptionnel daté du milieu du VI^e jusqu'au début du III^e s. av. J.-C. Il s'agit d'un probable hameau étendu sur plus de deux hectares et constitué de nombreux silos, bâtiments agricoles et fosses diverses. Cette occupation structurée s'enrichit dès la fin du V^e s.

av. J.-C. d'une construction palissadée et fossoyée, témoignant de la mise en place très précoce d'un habitat enclos.

En effet, la seconde étape d'organisation des campagnes gauloises s'illustre par une véritable structuration de l'espace. Celle-ci est dominée par la construction systématique de fermes encloses dès la fin du III^e s. av. J.-C., et jusqu'à la conquête romaine.

Les enclos sont essentiellement quadrangulaires, délimités par des fossés et des levées de terre. À l'intérieur, un ou plusieurs bâtiments aux fonctions variées s'élèvent. Ils sont associés à des greniers et autres appentis, un potager, un puits, un petit enclos à bétail ou des silos à grains souterrains.

Ce modèle d'établissement rural évolue jusqu'à la conquête romaine par une augmentation significative des surfaces - pouvant atteindre 6 000 m² -, mais également par une organisation interne qui tend à se structurer et à se complexifier. Des partitions spatiales permettent notamment de délimiter l'espace résidentiel de l'espace agraire, ce dernier étant également caractérisé par diverses aires de travail.

La ferme des Fontaines sur le plateau d'Herblay, datée du I^{er} s. av. J.-C., en est un bel exemple : deux enclos distincts (2 000 m² et 7 500 m²) s'ouvraient sur des porches monumentaux et étaient entourés par un large fossé.

Dans ces campagnes gauloises, les paysans cultivaient des céréales qu'ils moissonnaient haut sur la tige, en réservant la paille pour le bétail. Peu à peu, ils substituèrent aux semis mixtes la culture monospécifique d'un nombre restreint d'espèces (orge vêtue, froment, blé amidonnier) et améliorèrent leurs rendements grâce à l'introduction de l'araire en fer.

Ils élevaient des porcs, des bovins pour la traction des véhicules, des moutons et des chèvres pour la laine et le lait, des volailles de basse-cour pour les œufs et la viande. Ils consommaient aussi des chevaux, des chiens domestiques et du gibier.

L'artisanat domestique était pratiqué : céramique, filage et tissage, vannerie, mouture et menues réparations métalliques.



Restitution d'une ferme gauloise datée du II^e s. av. J.-C. d'après les découvertes au Bois-Bouchard IV au Mesnil-Aubry. © SDAVO / P. Payet.

Précédée par la nécropole du Buisson Saint-Jean, utilisée depuis 200 ans, Épiais-Rhus, dans le Vexin français, présente tous les caractères des premières agglomérations du II^e s. av. J.-C. : étendue (15 hectares), parcellaire à peu près orthogonal, occupation dense avec concentration des artisanats du fer et du bronze dans certains îlots, etc.

Le double fossé repéré sur des photographies aériennes suggère également de probables fortifications, permettant de rattacher le site à la « civilisation des *oppida* » caractéristique du monde celtique de la fin du II^e s. et de la première moitié du I^{er} s. av. J.-C.

Malgré leur nom suggestif de « Camp de César », l'existence d'*oppida* de hauteur à Nucourt et Taverny reste également à confirmer.

La monnaie gauloise des Parisii apparaît en Val-d'Oise dès la fin du III^e s. av. J.-C. Il s'agit de potins, coulés dans des moules et constitués de bronze à forte teneur d'étain et de plomb. D'autres monnaies de peuples émetteurs sont découvertes sur le territoire : Bellovaques, Vélocasses, Meldes et Sénons.

Juste avant la Guerre des Gaules, les monnaies frappées se substituent aux monnaies coulées. Les espèces propres aux Parisis circulaient à l'est et celles du *Belgium*, à l'ouest.

Enfin, dès le milieu du II^e s. av. J.-C., le territoire intègre les réseaux de grand commerce d'amphores vinaires importées d'Italie du Sud. Ce vin, très apprécié des Gaulois, semble avoir été diffusé au nord de l'Île-de-France par la voie fluviale Yonne-Seine.



Potin des Parisii au type LT 9180, Le Mesnil-Aubry «Bois Bouchard IV» © SDAVO / C. Touquet.

CÉSAR ET LA GUERRE DES GAULES

César (vers - 101/- 44) débute sa carrière politique en - 84 en se faisant élire prêtre de Jupiter. En - 60, il s'entend avec Crassus (vers - 115/- 53) et Pompée (- 106/- 48), son nouveau gendre, pour être élu consul l'année suivante puis recevoir l'*imperium* sur l'Illyrie (région montagneuse sur la côte orientale et septentrionale de l'Adriatique), la Gaule Cisalpine (Italie du Nord) et la Gaule Transalpine qu'il décide de soumettre.

Il part avec quatre légions. En - 52, il en lèvera onze. Pendant les six ans où la guerre fait rage, il dépose ou nomme à sa guise les chefs gaulois, quand il ne les fait pas exécuter ou supplicier.

Toute sa carrière est suspendue à sa victoire définitive. Pourtant, à peine a-t-il sévi dans une région qu'une autre se soulève. Mais César, qui mentionne à plusieurs reprises l'hostilité des Bellovaques, des Vélocasses et des Parisis dans ses *Commentaires sur la Guerre des Gaules*, ne cite jamais aucun lieu identifiable dans le Val-d'Oise.

On sait pourtant que les premiers se sont soulevés en - 57 et - 51 et que les Parisis, défaits par les légions de Labienus à la bataille de Lutèce (- 52), se sont d'emblée ralliés à l'appel de Vercingétorix, avant que tous n'envoient un contingent au secours d'Alésia.

EN SAVOIR PLUS

Les Gaulois à petits pas, par Patrick Maguer et Marion Puech, Arles, Actes-Sud Junior, 2009.

L'âge du Fer en France. Premières villes, premiers États celtiques, par Patrice Brun et Pascal Ruby, Paris, La Découverte, 2008.

L'âge du Bronze en France, par Laurent Carozza et Cyril Marcigny, Paris, La Découverte, 2007.

Les sites ruraux du Second âge du Fer dans le Bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges, par Caroline Touquet Laporte-Cassagne (dir.), Revue Archéologique de l'Île-de-France, supplément 5, 2018.

Gaulois d'Ici et d'au-delà. Les Parisii en Plaine de France, catalogue d'exposition « *Gaulois d'ici et d'au-delà, une exposition pleine de Celtes* », Musée Archéa, Louvres, 2015.

LA MÉDIATION CULTURELLE

À travers des animations ou des ateliers en milieu scolaire, des expositions thématiques, des conférences et des visites de sites, le patrimoine archéologique est mis à la portée de tous.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Ouvert à tous du lundi au vendredi sur rendez-vous, le centre de documentation offre un fonds varié sur l'archéologie, l'histoire, le patrimoine et les sciences de l'homme. Les données de l'inventaire archéologique et de la cartothèque sont accessibles aux chercheurs sur rendez-vous.

LES RENDEZ-VOUS ANNUELS

Le SDAVO participe aux Journées européennes du patrimoine, à la Fête de la science et aux Journées européennes de l'archéologie.

SERVICE DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE DU VAL D'OISE

68 avenue du Général Schmitz
95 300 PONTOISE

01 34 33 86 40
sdavo@valdoise.fr